****

**Atelier d’avant-spectacle**

***Avant la terreur* de Vincent Macaigne**

Dans une société malade, gouvernée par des familles dysfonctionnelles, Richard III est un emblème de cet entre-soi dont l'idiotie mène à la terreur institutionnelle.

Pour devenir roi, le plus impitoyable des personnages shakespeariens, accumule les cadavres au sein de la cour, toujours bien entouré de sbires opportunistes, maniant complotisme et désinformation.

À travers l’exemple vivant et très actuel d’un itinéraire d’autocrate, cette libre adaptation de *Richard III* dresse avant tout le portrait d’un système et d’une époque gangrénés tant par la corruption que par la bouffonnerie.

En contrechamp de ce théâtre porté par l’urgence, la présence de l'enfance sur scène est garante d’une ultime innocence, qui préserve du pourrissement délétère des esprits. Vincent Macaigne fait voler en éclats la pièce de Shakespeare, et crée avec un art inimitable du chaos scénique une expérience énorme, épique, délirante.

* **Introduction : la MC93 et être spectateur·rice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu’un sait ce que veut dire MC93 ? D’après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu’y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l’hôtel de ville de Bobigny. C’est un lieu où l’on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XXe siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s’ils·elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d’un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d’année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

* Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
* Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
* Qu’est-ce que cela change dans l’attitude d’un·e spectateur·rice ?
* Suit-on les mêmes codes lors d’un concert ou lors d’une pièce de théâtre ?
* Suit-on les mêmes codes lors d’un spectacle dans la rue et lors d’un spectacle dans une salle ?
* Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
* Pourquoi ?
* Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d’évènements pour lesquels on choisit d’être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l’espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](https://www.mc93.com/etre-spectateurrice).

* **Activités en lien avec *Avant la terreur* de Vincent Macaigne**

Activité 1 - Découverte de l’univers de Vincent Macaigne :

Matériel nécessaire : images de spectacles, extrait d’un entretien avec Vincent Macaigne et résumé de *Richard III* de William Shakespeare (en annexe).

Après avoir monté plusieurs spectacles, Vincent Macaigne revient avec *Avant la terreur* (adapté librement de *Richard III* de William Shakespeare). Il utilise plusieurs procédés de mise en scène déjà utilisés dans ses précédentes créations telles que *Requiem 3* (en 2007), *Idiot !* (en 2009) et *Au moins j’aurais laissé un beau cadavre* (en 2011).

Proposer aux participant·e·s de former des groupes afin de découvrir ou redécouvrir l’esthétique de Vincent Macaigne à travers l’extrait d’un entretien qu’il a accordé à la MC93, un résumé de la pièce *Richard III* de William Shakespeare et des images de quatre de ses précédents spectacles.

A l’issue de ces échanges, demander aux groupes quels éléments de mise en scène ils·elles imaginent pour *Avant la Terreur*. Noter les idées sous forme de liste. Cela peut concerner le texte, la langue, les costumes, les décors, les lumières, le son, les comédien·nes, l’utilisation de la vidéo, etc.

Restitution : chaque groupe partage sa liste et ce qu’il a imaginé autour de la pièce.

Activité 2 - Adaptations libres :

Matériel nécessaire : extraits du texte *Avant la terreur*, activités à piocher et indications de jeu à piocher (en annexe).

Après avoir découvert le travail de création de Vincent Macaigne, proposer aux participant·e·s de prendre la place du metteur·se en scène et/ou des comédien·nes.

Garder les mêmes groupes que pour l’activité 1. Choisir au préalable quel texte distribuer à quels groupes (l’un concerne l’exposition de la situation initiale ; l’autre parle du rapport des hommes au pouvoir). Il est important de préciser que ces textes ont été travaillés par l’équipe de Vincent Macaigne lors des répétitions du spectacle à la MC93. Ces extraits seront peut-être différents, modifiés ou supprimés d’ici la première car la pièce est actuellement en création.

Une fois le texte lu par le groupe, proposer de piocher au hasard une des activités ci-dessous (ou les choisir en amont pour eux·elles).

* Proposition 1 : sans le texte, raconter l’extrait à la manière d’un spectacle de stand-up.
* Proposition 2 : mise en voix, le metteur·se en scène indique aux comédien·nes comment lire le texte : ton, intentions, etc… (pas de mise en espace).
* Proposition 3 : chaque participant·e pioche une indication de jeu (en annexe) puis tous ensemble ils·elles jouent l’extrait (ou une partie) en suivant l’indication notée sur leur papier.

Restitution : chaque groupe présente sa forme à l’ensemble des participant·e·s.